ÉVEIL À LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE

LA MÉLODIE DES LANGUES

académie Nancy-Metz

RÉGION ACADÉMIQUE
GRAND EST

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

ÉVEIL À LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE

LA MÉLODIE DES LANGUES

Sylvie Leguil, IA-IPR d'anglais
Anne-Marie Leygonie, IEN 1er degré

académie Nancy-Metz
RÉGION ACADÉMIQUE GRAND EST
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Suivi éditorial
Isabel Francès, Réseau Canopé

Mise en pages
Agnès Goesel, Réseau Canopé

Coordination
Sylvie Leguil, Anne-Marie Leygonie

© académie de Nancy-Metz, 2018

Remerciements
Nous remercions toutes les personnes qui ont accompagné ce projet, et tout particulièrement Mesdames Brigitte Thomas et Sylvie Hacot, enseignantes à l'école maternelle Roberty de Nancy, pour leur enthousiasme, leur engagement et leur investissement.
Elles ont invité les langues à l'école maternelle, et, pour leurs élèves, ouvert plus largement les portes sur le monde.

SOMMAIRE

7 PRÉFACE

8 ARRIÈRE-PLAN THÉORIQUE

8 Préambule

8 Historique du projet

9 Le rôle de l'enseignant de la classe : un accompagnement en trois temps

11 DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES – AIDE À LA COMPRÉHENSION DES SUPPORTS

11 Stratégies de communication

12 L'attention des élèves : la mobiliser et la maintenir

13 La place du français

14 Une priorité : la musicalité de la langue

14 Le sens comme vecteur de motivation

14 L'utilisation d'un objet médiateur

15 Le choix des supports

16 La production d'énoncés

17 PLUS-VALUE OBSERVÉE

17 Curiosité

17 Confiance en soi

17 Conquête d'un espace de liberté

17 Mémorisation

17 Justesse de la musique

18 PERSPECTIVES

18 Sur le chemin d'une compétence plurilingue

18 Démarches transférables au cycle 2

20 CONCLUSION

21 ANNEXES

PRÉFACE

Ce fascicule se veut un témoignage à propos d'une expérimentation conduite dans l'académie de Nancy-Metz. L'objectif est de sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge à la mélodie des langues afin d'éduquer leur oreille et d'aiguiser leur curiosité pour mieux appréhender le monde.

Ces quelques pages, illustrées d'extraits filmés dans les classes, donnent des pistes pour les équipes qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure. Elles mettent en évidence des démarches observées au cycle 1 et invitent par ailleurs à se pencher sur la continuité avec le cycle 2, au moment où commence l'apprentissage effectif des langues vivantes étrangères.

Nous adressons nos remerciements à tous les acteurs de ce projet :
– les directeurs et enseignants des écoles maternelles pour leur accueil, leur disponibilité, leur contribution active qui a permis de nourrir la réflexion collective, et en particulier l'école maternelle Roberty de Nancy où les séquences ont été filmées ;
– les intervenants, assistants ou parents d'élèves ;
– les conseillers pédagogiques ;
– les corps d'inspection ;
– CANOPÉ et les services des DSDEN.

Pour l'ensemble des inspecteurs, les rédacteurs

Sylvie Leguil, IA-IPR d'anglais, Anne-Marie Leygonie, IEN 1er degré

ARRIÈRE-PLAN THÉORIQUE

PRÉAMBULE

Le bulletin officiel spécial n°2 du 26 mars 2015 présente les cinq **domaines d'apprentissage à l'école maternelle**.
« Le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » réaffirme la place primordiale du langage à l'école maternelle comme condition essentielle de la réussite de toutes et de tous. »

Dans l'expérimentation qui nous intéresse ici, nous nous attacherons à l'une des composantes du langage, le langage oral, que les programmes présentent comme une priorité : « utilisé dans les interactions, en production et en réception, il permet aux enfants de communiquer, de comprendre, d'apprendre et de réfléchir. C'est le moyen de découvrir les caractéristiques de la langue française et d'écouter d'**autres langues parlées**. »

Les programmes nous invitent en effet à prendre en compte d'autres langues que le français pour éveiller les élèves à la diversité linguistique.
« À partir de la moyenne section, ils vont **découvrir** l'existence de langues, parfois très différentes de celles qu'ils connaissent. Dans des situations **ludiques** (jeux, comptines…) ou auxquelles ils peuvent donner du **sens** (DVD d'histoires connues par exemple), ils **prennent conscience** que la **communication** peut passer par d'autres langues que le français : par exemple les langues régionales, les langues étrangères et la langue des signes française (LSF). Les ambitions sont **modestes**, mais les **essais** que les enfants sont amenés à faire, notamment pour répéter certains éléments, doivent être conduits avec une certaine rigueur. »

L'enseignant met ainsi les élèves « sur le chemin d'une conscience des langues », premier jalon de la compétence plurilingue qui va se construire tout au long du parcours de l'individu.

C'est dans le cadre de l'éveil à la diversité linguistique que l'académie de Nancy-Metz conduit à l'école maternelle, depuis la rentrée 2008, une expérimentation intitulée « La mélodie des langues ».
Elle poursuit un double objectif, linguistique et culturel, et vise à sensibiliser et familiariser les enfants aux sonorités et à la « musique » de langues différentes, mais aussi à favoriser la découverte de « l'autre et de l'ailleurs », sans que jamais la langue ne devienne un objet d'étude.

HISTORIQUE DU PROJET

L'idée de l'expérimentation intitulée « La mélodie des langues » est née lors de la réunion de rentrée des inspecteurs de langues vivantes de l'académie de Nancy-Metz en septembre 2008.
L'expérimentation a d'abord été conduite à l'école maternelle Nicole Kierren de Bouxières-aux-Dames, puis s'est élargie aux écoles maternelles Roberty de Nancy et Germain Charrier de Lunéville. D'autres écoles maternelles de l'académie ont adhéré au projet.
Des vidéos ont été tournées en classe. Elles sont visibles sur le site https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/, à la rubrique « Publications ». Les illustrations de cette brochure en ont été extraites.

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT DE LA CLASSE : UN ACCOMPAGNEMENT EN TROIS TEMPS

RÉFLEXION EN AMONT

Organisation et calendrier
L'organisation dépend des disponibilités des intervenants et du calendrier de l'école. Le choix a été fait à Nancy-Metz de consacrer environ une semaine à chacune des langues représentées, entre janvier et juin.
Pour chaque langue, quatre à six séances d'environ vingt minutes chacune sont organisées, en collaboration avec l'enseignant de la maternelle.

Le calendrier ne se limite pas aux interventions. Les phases de préparation en amont, de régulation et de bilan sont à anticiper à chaque début d'année.

Anticipation

– Une première réunion est organisée à l'initiative des corps d'inspection vers le mois d'octobre pour faire un bilan de l'année écoulée, lorsqu'il n'a pas pu avoir lieu avant les congés d'été. Cette réunion vise à présenter les enjeux du projet aux intervenants pressentis en amont.
– La deuxième réunion est l'occasion pour les intervenants de présenter aux enseignants, aux conseillers pédagogiques et aux inspecteurs les activités qu'ils envisagent de réaliser avec les élèves. Le calendrier des interventions est établi [1].
– Les familles sont tenues informées du calendrier des interventions.
– Chaque intervenant est invité à venir passer une matinée à l'école avec les enfants, pour apprendre à mieux les connaître et partager avec eux tous les moments qui jalonnent la vie dans une école maternelle.
– Le directeur d'école s'entretient avec l'intervenant, en présence d'un conseiller pédagogique, pour affiner l'intervention, préciser les horaires et prévoir le matériel nécessaire.

Régulation

Les observations de séances [2] sont très utiles :
– pour un éventuel ajustement de la posture ou des démarches au cours de la semaine d'intervention ;
– pour, le cas échéant, permettre à l'enseignant de reprendre un chant ou une comptine à d'autres moments de l'année ;
– pour un bilan intermédiaire et/ou final.

Valorisation et bilan

– La valorisation est une étape à ne pas négliger. Elle peut revêtir des formes diverses : spectacle de fin d'année, captation vidéo, exposition, réalisation d'un DVD.
– Le bilan de fin d'année est une étape incontournable pour l'équipe. Les familles peuvent y être associées, par exemple sous la forme d'un questionnaire [3] à renseigner, qui permet de recueillir les remarques des enfants et les observations des parents.

Choix des langues et des intervenants

L'objectif visé n'étant pas l'apprentissage d'une langue en particulier, il était important de pouvoir proposer un large éventail de langues représentées par des locuteurs natifs. C'est ainsi que lors de la première année de la mise en place du dispositif, une maman grecque dont la fille était scolarisée à l'école maternelle de Bouxières a été sollicitée. La sensibilisation à l'allemand, l'italien, l'anglais et l'espagnol a été menée par des assistants de langues. La LSF, langue des signes française, s'est ajoutée au projet l'année suivante, introduisant un autre code de communication. Une variété de langues, comme l'arménien, le russe, le mandarin, ou d'autres sont venues compléter le dispositif au fil des années. Leur choix a reposé sur la présence de locuteurs natifs dans le secteur géographique retenu.

Le locuteur natif est garant d'une réelle authenticité qui colore ses interventions. Il ne s'agit pas pour lui d'enseigner, mais de faire découvrir sa langue et sa culture, et ainsi aiguiser la curiosité des élèves.
Les interventions, qui s'adressent aux élèves de moyenne et grande sections, ont cependant toujours lieu en présence d'un enseignant de l'école afin de ne pas laisser la responsabilité du groupe à l'intervenant qui ne connaît pas nécessairement le public des maternelles.
Ce fonctionnement permet en outre à l'enseignant de se mettre en situation d'observer la manière dont les élèves réagissent dans des situations inhabituelles et les stratégies qu'ils sont capables de mobiliser.

Choix des activités et des supports

Pour que les enfants « vivent » véritablement la langue, les intervenants proposent des activités que les élèves sont amenés naturellement à pratiquer dans leur propre langue. Un enfant de maternelle compte, conte et raconte, il joue avec les mots, les sonorités, il chante et il danse, mais il aime surtout jouer, à des jeux, certes, mais aussi avec les sons et les mots, pour explorer des variantes de timbre, d'intensité, de hauteur et de nuance.
Les supports privilégiés sont donc les chansons, les comptines, les albums. Les locuteurs natifs aident au choix de documents authentiques, non didactisés, que l'on peut également trouver sur internet. Les situations de communication, variées et ludiques, permettent aux élèves de chanter, écouter, répéter, jouer, danser. Le Dire et le Faire sont ainsi liés le plus souvent possible.

1. Un exemple de calendrier est proposé en annexe 1.
2. Des exemples de fiches d'observation destinées aux intervenants et aux enseignants sont proposés en annexes 2 et 3.
3. Un exemple de questionnaire est proposé en annexe 4.

MISE EN ŒUVRE

Une séance fait partie d'une séquence composée de cinq à six séances, qui se déroulent sur une ou deux semaines de façon à exposer les élèves à une langue étrangère sur un laps de temps très court. La durée de la séance passe progressivement de 15 minutes à 20 ou 25 minutes selon les réactions et possibilités des élèves.
L'intervenant construit avec l'équipe des enseignants une progression raisonnée pour les séances.

Voici un exemple de schéma retenu pour une séance.

Des rituels d'entrée

Seuls les rituels ne changent pas de place, les autres activités ne suivent pas un ordre particulier.
Les rituels d'entrée concernent les salutations. L'intervenant se présente, en utilisant s'il le souhaite une marionnette pour ce faire, puis il invite les élèves à se présenter individuellement et réussit à céder sa place durant les dernières séances pour valoriser la prise de parole et varier les jeux de salutations.
La plupart des intervenants retiennent l'espace de regroupement pour ce temps d'introduction. Ils se mettent souvent à hauteur des élèves. Le positionnement de l'intervenante de chinois est intéressant à cet égard. Elle rassure les élèves dans la prise de parole en s'approchant d'eux, avec l'intention d'accorder une attention particulière à chacun. Les intervenants encouragent individuellement et collectivement les élèves. La profusion de « *muy bien* » de l'intervenant d'espagnol concourt au plaisir de répondre et à la réussite des élèves. L'expression de l'assistante d'allemand, « *gut gemacht !* » clôt de manière collective le premier moment de sa séance. L'intervenante d'anglais ne craint pas les silences et utilise la gestuelle au service de la compréhension. L'intervenante d'italien utilise la marionnette comme élément de transition entre les rituels de salutations et l'introduction du chant.
Sans être trop long, ce moment permet de débuter une séance en prenant appui sur des repères connus, il est rassurant et encourage donc tous les élèves à s'exprimer. Ils apprennent à entrer en communication, à maintenir le contact, ce que Roman Jakobson[4] appelle la fonction phatique du langage.

Une comptine

La musicalité de la comptine choisie, par son rythme et ses rimes, est essentielle si l'on veut que les élèves aient plaisir à la dire et ainsi se l'approprier. Il est préférable de retenir un texte court dont le thème et l'intérêt sont proches de la vie des élèves. Les comptines appartiennent bien au patrimoine culturel du pays dont est originaire l'intervenant.

Un chant

Le choix du chant répond aux mêmes critères que ceux de la comptine. La première fonction du chant est d'amuser, de distraire, d'expliquer une histoire, de faire danser. La chanson constitue ainsi un des documents authentiques les plus riches, que l'on parle de langue ou de culture.

Un jeu

Il peut être conçu à partir d'un album de littérature jeunesse à structure itérative ou d'un jeu en lien avec la comptine ou le chant.
L'activité ludique permet de motiver, de détendre, elle contribue à améliorer le climat de classe et sollicite la participation active de tous les élèves. C'est également l'occasion de faire utiliser la langue de façon naturelle dans une situation de communication authentique. Le jeu, par les automatismes que créent les règles, permet de fixer, consolider et réactiver des éléments linguistiques rencontrés antérieurement dans une comptine, un chant, un album. Pour garder toute son efficacité, le jeu doit présenter un enjeu véritable pour les élèves.

Des rituels de fin de séance

Comme pour les rituels d'entrée, ils permettent aux élèves de comprendre la transition entre la séance vécue en langue étrangère et le retour à la langue de scolarisation.
L'importance de revenir individuellement vers chaque élève marque une étape importante dans la séance. Le « *Goodbye ! See you next time !* », accompagné du regard et de la main par l'intervenante invite l'élève à prendre une dernière fois la parole. La satisfaction d'avoir réussi à reproduire l'élément linguistique approprié à la situation met l'élève en confiance et son envie de participer à une autre séance est évidente. Cette phase est très importante, elle conclut la séance et doit laisser une impression positive.

1. JAKOBSON, R. (1963 et 1973), Essais de linguistique générale, vol. I et II, Paris, Minuit.

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

AIDE À LA COMPRÉHENSION DES SUPPORTS

STRATÉGIES DE COMMUNICATION

L'observation des séances met en évidence la place de la **communication non verbale**, qui facilite la compréhension et la mémorisation.
Quelle que soit la langue de l'intervenant, la **gestuelle** est véhicule de sens. Par le regard, l'**expressivité** du visage ou les gestes, l'enfant entre en communication avec son interlocuteur.

FILM 1 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-01/)

Il est d'ailleurs intéressant d'observer le mimétisme dans les gestes, l'enfant calquant un geste, une posture sur celui de l'adulte, comme pour lui signifier sa compréhension.
L'assistante d'allemand, par exemple, a recours à la gestuelle lorsqu'elle fait découvrir le chant *Guten Tag, sagen alle Kinder!*. Les qualificatifs « *klein* », « *groß* », « *dick* », « *dünn* » sont symbolisés par des gestes que finissent par effectuer tous les enfants, montrant ainsi leur volonté de rester en communication.

FILM 2 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-02/)

La **proximité** avec les élèves se traduit par la posture de l'intervenant qui se met à la hauteur des enfants, s'assoit au milieu d'eux lorsqu'ils sont assis, plutôt que de rester debout devant le groupe, ce qui pourrait traduire une intention d'enseignement. En chinois, l'intervenante entre en communication très rapidement : sa manière de saluer les élèves individuellement, sa façon très rapprochée de les encourager à s'exprimer crée d'emblée un climat propice à la prise de parole. En espagnol, l'approche est différente, mais l'intervenant arrive tout naturellement à se mettre à la hauteur des élèves, leur donnant ainsi l'occasion de s'impliquer individuellement.

FILM 3 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-03/)

La place du **silence** n'est pas à négliger dans la communication, car comme en musique, il est vecteur de sens et nécessaire à la réflexion. Trop peu utilisé au quotidien dans la salle de classe, il est souvent craint par les enseignants qui le comblent par leurs propres interventions, monopolisant ainsi la parole, alors précisément qu'ils visent à développer chez leurs élèves des capacités d'expression. Ainsi, l'assistante d'anglais, au cours du jeu « *Find me something…* » laisse le temps aux élèves d'aller au bout de leurs énoncés, sans céder à la tentation de souffler le mot attendu.

FILM 4 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-04/)

L'ATTENTION DES ÉLÈVES : LA MOBILISER ET LA MAINTENIR

Comme dans toute situation de classe, le défi pour l'adulte est de déclencher l'implication des enfants, car un enfant impliqué est un enfant actif. Rappelons ici que l'attention est une forme d'activité.

Il s'agit donc dans un premier temps d'**aiguiser la curiosité** des enfants pour mobiliser leur attention, d'avoir recours à l'effet de surprise, à la nouveauté, à l'inconnu. Voir un natif, l'entendre parler une autre langue, c'est se transporter dans un autre univers que l'on a envie de connaître pour mieux comprendre le sien. C'est l'apprentissage de l'altérité.

FILM 6 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-06/)

Le **rythme** des activités est un facteur important pour l'attention des élèves. Leur **variété** au cours d'une séance permet de maintenir l'attention, de relancer l'intérêt des enfants. Un nombre raisonnable d'activités différentes est cependant conseillé pour éviter l'éparpillement.

La **variété** des modalités de travail permet d'éviter la lassitude. Les intervenants ont très vite compris l'intérêt qu'il peut y avoir à alterner les répétitions collectives et individuelles pour maintenir l'attention des enfants. Ne sachant pas qui va être interrogé, ils sont en attente d'une sollicitation.

La **modulation** de la voix est une stratégie très pertinente, trop rarement utilisée, car elle relance l'attention des enfants mais développe aussi chez eux la qualité d'écoute et favorise la construction du sens. Elle fait prendre conscience très tôt que la phonologie est au service du sens, comme on peut l'observer avec la comptine « *Regen, Regen, tropf, tropf, tropf* ». L'assistante d'allemand joue tour à tour sur les émotions, sur le tempo, passant d'un rythme lent à un rythme rapide, et sur l'intensité, d'abord faible puis forte.

FILM 8 [https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-08/]

La place de l'écran mérite d'être ici interrogée. Si l'observation d'une vidéo sur portable peut donner le sentiment d'une aide à la compréhension dans un premier temps, elle risque cependant de parasiter l'attention des enfants qui ne peuvent vivre pleinement la situation. Cela s'observe lors de l'utilisation de l'outil par l'assistante d'italien au moment de la présentation de la chanson « *Il coccodrillo come fa?* ». Un enfant, qui plus est, très jeune, ne peut se concentrer sur deux supports ou deux tâches simultanément. Il est alors distrait, au sens étymologique du verbe distraire : *distrahere*, « tirer en divers sens, séparer ».

LA PLACE DU FRANÇAIS

Si l'on accepte le postulat que la **compétence plurilingue** commence à se construire dès le plus jeune âge, le recours à la langue source pourrait laisser croire qu'une langue est le calque d'une autre. Or, il n'en est rien.

Ce n'est que beaucoup plus tard que les enfants, devenus élèves, aborderont le code et parleront de la langue alors objet d'étude.

Pour commencer à développer des stratégies de compréhension qui permettent aux enfants de construire du sens à partir de tous les indices qu'ils peuvent mettre en réseau, musicalité, gestuelle, contexte, il vaut donc mieux éviter l'usage du français qui aurait comme effet de maintenir l'enfant dans la dépendance à l'adulte. Il arrive aux enfants de réagir à certaines situations en français, mais l'intervenant poursuit toujours en langue étrangère. Le contexte et la situation éclairent le sens des termes nouveaux pourvu qu'on y prenne garde.

À l'âge où les jeunes enfants n'ont pas conscience du code linguistique, il est en effet facile de les immerger dans un autre monde qui se traduit par une musique différente. La langue n'étant pas un objet d'étude, c'est la **démarche d'immersion** que les intervenants doivent privilégier. C'est la raison pour laquelle le choix a été fait de solliciter prioritairement des locuteurs natifs.

Un point de vigilance s'impose cependant. Il est nécessaire d'accompagner les assistants de langue, pourtant locuteurs natifs, afin qu'ils n'adoptent pas la démarche qui est la leur lorsqu'ils interviennent dans le premier ou le second degré avec un objectif d'apprentissage. La posture attendue avec des enfants de maternelle est tout autre.

UNE PRIORITÉ : LA MUSICALITÉ DE LA LANGUE

Les enfants comprennent très tôt la fonction poétique du langage, qui permet de faire du message un objet esthétique. Lorsqu'ils apprennent à parler, ce sont tous des poètes qui jouent avec les sonorités et s'amusent à inventer des mots. Il n'est donc pas étonnant que lorsqu'ils découvrent une langue étrangère, les élèves prennent un réel plaisir à reproduire des sonorités différentes.

Composante essentielle de la langue orale, la prosodie est trop souvent négligée dans l'enseignement des langues étrangères. C'est pourtant à la musicalité d'une langue que les jeunes enfants sont d'abord attentifs. Ils retiennent la musique bien avant les mots et **la mélodie facilite la mémorisation** des contenus.

Les élèves habitués à une langue syllabique comme le français n'ont eu aucune difficulté à mémoriser et reproduire la musicalité d'une langue tonale comme le chinois pour laquelle ils n'ont pourtant aucun point de repère.

Les répétitions en chaîne ont l'avantage d'impliquer tous les élèves, mais la langue peut se « décolorer » au fur et à mesure des répétitions et perd de son authenticité. Il est donc essentiel de procéder à des retours fréquents au modèle authentique. C'est ce que l'on observe en anglais lorsque l'assistante répète à mi-parcours la structure linguistique de présentation pour permettre aux élèves de se rapprocher du **modèle authentique**.

LE SENS COMME VECTEUR DE MOTIVATION

Plaisir de la découverte, authenticité, valorisation, implication sont autant d'éléments qui expliquent l'enthousiasme des enfants.
L'enjeu est ici la **découverte**, l'objectif visé n'est nullement l'apprentissage. L'évaluation n'est donc pas envisagée, libérant ainsi l'adulte et l'enfant d'une obligation de performance.

Chez de jeunes enfants, l'implication passe par le jeu, c'est pourquoi les activités proposées sont de nature **ludique**.
En latin, le mot « *ludus* » signifie à la fois « jeu » et « école ». Le « *ludi magister* » était le maître d'école. Une approche ludique n'est donc pas synonyme d'amusement, mais bien d'enrichissement. Dans ce jeu, les enfants perçoivent clairement un enjeu, celui de la découverte.

La **valorisation** se manifeste tout au long des séances lorsque les adultes félicitent les élèves, soucieux de mettre en avant les moindres réussites. Cette stratégie utilisée de manière tout à fait naturelle avec de jeunes enfants, et trop souvent oubliée ensuite, amène chaque membre du groupe à porter un regard positif sur les autres. Le climat de confiance ainsi créé permet de désinhiber les plus timides et donne envie à tous de prendre des risques.

Il est intéressant de constater que, si on leur en donne l'occasion, les enfants sont tout à fait **capables de passer d'une phase de reproduction à une phase de production**, à condition de créer des situations de communication **authentiques** dans lesquelles ils ont un intérêt à s'exprimer et à s'impliquer. Le besoin déclenche alors l'envie de parler.
Ainsi, lors de la séance en anglais, les élèves sont très vite amenés à « jouer à l'adulte » et formuler des consignes en s'adressant à leurs camarades pour les faire agir.
En espagnol, on voit un enfant qui manifeste une certaine lassitude en fin de séance lancer un « *terminado* » tonitruant, avec un plaisir non dissimulé. Ce qu'il dit fait parfaitement **sens**.

L'UTILISATION D'UN OBJET MÉDIATEUR

Chaque intervenant utilise un ou des objets qui attirent les élèves, facilitent l'entrée dans un autre univers, en l'occurrence celui d'une langue étrangère.
Qu'il s'agisse d'un dessin, d'une peluche, d'une marionnette ou d'un autre accessoire comme un serre-tête, un panier, un masque ou un chapeau, chaque objet a une fonction propre.
Au-delà de leur esthétique, la manipulation de ces objets « médiateurs » est **source de plaisir** pour les enfants.

À quoi attribuer leur pertinence ?

« *Il coccodrillo* » ou « *Teddybär* » sont des marionnettes qui aident à **construire du sens**. L'élève est ainsi amené à **inventer ou s'inventer de nouvelles identités**, à vivre des situations où il fait comme s'il était quelqu'un d'autre. Ces objets poussent également l'enfant à agir et, ce faisant, à prendre la parole.
A ce sujet, l'assistante d'allemand invite à tour de rôle deux élèves à mettre des masques personnifiant des ours, sollicitant ainsi leur imaginaire. Ce jeu théâtral introduit la **méthodologie du « dire » et du « faire »**.

FILM 5 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-05/)

L'objet peut aussi signifier un **passage de témoin**, comme lorsque l'assistante d'anglais donne à quelques élèves un chapeau représentant un animal. Elle fait répéter le nom de l'animal à l'élève qui reçoit l'objet et qui, par conséquent, endosse le rôle tout au long de l'activité.

En conclusion, les objets utilisés attirent les élèves pour les faire entrer dans le monde du jeu. Ils suscitent leur **curiosité, déclenchent l'envie de s'exprimer**, permettent la **prise de parole** collective et individuelle, apportent des **éléments culturels**, contribuent à la **compréhension** de la situation, invitent l'élève à se mouvoir et ainsi à mieux **mémoriser** et s'approprier les éléments langagiers.

LE CHOIX DES SUPPORTS

Les comptines, les chansons, les albums plaisent indéniablement aux enfants. Ils appartiennent à un patrimoine culturel et amènent les élèves à prendre conscience des différences culturelles au travers d'autres langues.

L'expérimentation menée en maternelle permet néanmoins de retenir quelques critères pour aider à choisir des supports pertinents.

Le thème, la fonction langagière retenue, le caractère itératif de sons et de structures, l'apport culturel, la longueur et l'intérêt du récit ainsi que la qualité de l'illustration sont des paramètres clés qui permettent une bonne sélection.

La comptine doit en effet être **simple**, les thèmes **proches de l'univers quotidien** des enfants.
La comptine des « deux tigres », chantée en chinois sur l'air de *Frère Jacques* répond à cette sélection. L'univers des animaux est un thème privilégié des élèves de cet âge.
La **répétition** systématique de groupes de mots facilite en outre l'implication des élèves. Ils ont le temps de réagir et de répéter au moins une fois.

FILM 10 (https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-10/)

La **longueur** du récit doit être interrogée. La comptine « *Regen, Regen, tropf, tropf, tropf* » est un texte court qui présente l'avantage d'être facilement mémorisé, notamment grâce aux **rimes**, à la répétition de mots, à leurs **sonorités consonantiques**.

La chanson « *Teddybär* » retenue par l'intervenante allemande présente de courtes séquences rythmées de trois syllabes invitant à des actions. L'**accentuation** aide les élèves à repérer et répéter les régularités. En revanche, la longueur de cette comptine pose question : elle évoque douze actions différentes sans véritable lien logique. La lassitude gagne les enfants, la gestuelle ne suffit plus à maintenir leur attention. La découverte de cette comptine pourrait par exemple s'arrêter aux huit premiers vers.

Les albums doivent être soigneusement choisis. Des illustrations explicites et de bonne qualité facilitent la compréhension et permettent aux élèves d'accéder au sens global d'une histoire. Le schéma itératif aide à mémoriser des blocs lexicalisés qui pourront être réutilisés dans d'autres situations de communication.

LA PRODUCTION D'ÉNONCÉS

Comment les élèves passent-ils d'une simple reproduction à la production d'énoncés ?

« Le processus d'apprentissage d'une langue étrangère ne consiste pas seulement à mémoriser des formes et des structures linguistiques mais aussi à développer une capacité à utiliser adéquatement des ressources langagières et à enchaîner de manière cohérente sur le discours d'autrui pour communiquer. »[1]

Aussi l'objectif des séances menées par des locuteurs natifs est de réussir en un laps de temps très court mais dense à faire passer les élèves de récepteurs à producteurs d'énoncés, même modestes, afin qu'ils ne se contentent pas de reproduire des mots.

Ainsi, dans l'album *Walking through the jungle* de Stella Blackstone, les noms des animaux apparaissent dans des énoncés, « *I think I see a lion, a whale…* », que les élèves sont tout à fait à même de reproduire en respectant la chaîne parlée.
Ils parviennent assez rapidement à produire leurs propres énoncés lorsque la situation de communication les y invite. L'intervenante en anglais cède progressivement sa place aux élèves à l'occasion d'un jeu autour des couleurs, et leur offre la possibilité de s'exprimer avec une véritable intention de communication. Ce qu'ils osent dire fait sens pour eux, même s'ils ont encore besoin de l'adulte pour se rassurer. Ils énoncent avec aisance « *Find me something blue…* ». De même, l'assistante d'italien invite un groupe d'élèves à poser les questions à un deuxième groupe.

FILMS 9 et 10 [https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-09/ & https://pedagogie.ac-nancy-metz.fr/langues-en-maternelle-video-10/)]

À cette étape, le recours à de nouveaux sons ne relève plus de la magie mais bien d'une prise de conscience par l'élève de l'effet produit par ses propos, qui permettent d'être compris, au-delà du plaisir de dire. La valorisation par les pairs – « *Good job! Excellent!* » – contribue à cette envie d'aller encore plus loin dans cette mélodie si nouvelle et finalement si accessible.

1. *Du rituel communicatif en classe de langue au rituel de la communication verbale quotidienne : prise de conscience de ce passage chez les étudiants de français à l'université de Cantho*. Thèse de Nguyen, Thang Canh (26 juin 2013)

PLUS-VALUE OBSERVÉE

Dans toutes les classes observées, à public varié, la fréquentation de langues diverses apporte une réelle plus-value, tant en termes d'attitudes que de capacités, et même de connaissances.

CURIOSITÉ

Les enfants manifestent un réel intérêt pour les langues et prennent plaisir à jouer avec des sons inconnus. Au travers de la découverte d'autres langues et d'autres cultures, ils développent leur curiosité et manifestent l'envie de continuer à parler en dehors des séances avec les locuteurs natifs.

CONFIANCE EN SOI

Les enseignants remarquent que les élèves habituellement réservés en classe commencent par observer, puis se mettent à participer très facilement en langue étrangère. C'est l'occasion pour eux de jouer à être quelqu'un d'autre.

CONQUÊTE D'UN ESPACE DE LIBERTÉ

La connaissance, même rudimentaire, d'une autre langue ouvre des horizons inattendus. Certains parents observent que leur enfant prend plaisir à utiliser des mots que le reste de la fratrie ne comprend pas nécessairement. Cet « avantage » lui permet de gagner un nouveau territoire auquel seuls les « initiés » comme lui ont accès.

MÉMORISATION

Les enfants font preuve d'une étonnante faculté de mémorisation, en particulier lorsque les mots sont mis en musique. Nous avons à plusieurs reprises entendu des élèves chanter d'un bout à l'autre une chanson découverte dans le cadre du projet.

JUSTESSE DE LA MUSIQUE

Il est à noter que la variété des langues proposées, dont la musicalité peut être très différente, ne représente jamais un obstacle pour les enfants lorsqu'il s'agit d'entendre et reproduire l'accent tonique.
De même, des phonèmes parfois difficiles à reproduire par des élèves plus âgés n'ont posé aucun problème aux jeunes enfants dont la prononciation se rapproche souvent du modèle authentique.

Cette découverte ne détourne pas les élèves et leurs enseignants des objectifs essentiels de l'école maternelle. Elle contribue largement à développer attention, discrimination auditive, curiosité et mémorisation, qui sont autant de ressources pour l'apprentissage de la langue française. L'apprentissage n'est pas visé dans ce projet, pourtant les enfants apprennent « malgré eux ». Ils mémorisent la prosodie des énoncés entendus, ils s'approprient du lexique et des structures linguistiques.

PERSPECTIVES

SUR LE CHEMIN D'UNE COMPÉTENCE PLURILINGUE

Au fur et à mesure de l'introduction des langues, les observateurs ont perçu chez les élèves de plus en plus de facilités à aborder une autre langue.
Il semblerait donc que la compétence plurilingue, telle qu'elle est définie dans le CECRL, puisse se développer dès le plus jeune âge.
Une anecdote a interpellé une enseignante : lorsque les enfants ont appris qu'en italien le mot « *chat* » se traduisait par « *gatto* », ils ont immédiatement fait le rapprochement avec le mot grec ***γάτα***.

Comme le souligne Gilbert Dalgalian, psycholinguiste, « il n'y a donc pas de concurrence entre les langues mais, au contraire, complémentarité, inter fécondation et transfert ».

DÉMARCHES TRANSFÉRABLES AU CYCLE 2

Le bilan très positif invite à se questionner sur le développement de cette expérience. Le rapport *Apprendre les langues Apprendre le monde*, présidé par Suzy Halimi, cite le comité scientifique de la DGESCO. Il soulignait en 2011 que « le point névralgique était d'assurer la présence de la langue vivante dans l'environnement immédiat de l'élève et qu'assurer cette présence à l'école maternelle serait un grand pas ».
Les *Nouveaux programmes 2015 pour l'école maternelle* vont dans ce sens. Dans le domaine « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », il est précisé, dans le paragraphe sur l'oral, que l'enseignant met les élèves sur le chemin d'une conscience des langues, des mots du français et de ses unités sonores.
Le paragraphe sur l'éveil à la diversité linguistique conforte les enseignants dans cette voie.

Les observations faites dans le cadre du projet nous ont conduits à mettre en évidence quelques invariants que l'on pourrait retenir pour le cycle 2, à un moment où l'apprentissage des langues à proprement parler commence pour les élèves.

Les éléments ci-dessous ne se veulent que des pistes dont les équipes pourront s'emparer pour nourrir leur réflexion.
– Il n'est jamais trop tôt pour **parler dans la langue cible**. L'idée que les élèves ne comprennent que si l'on a recours à la langue source, c'est-à-dire le français, les prive dès le début de l'apprentissage de ce défi intellectuel qui les amène à puiser dans leurs ressources, même modestes. En accompagnant ses consignes et ses paroles de gestes, de langage non verbal, l'enseignant posera les jalons de l'autonomie et évitera ainsi de maintenir les élèves dans la dépendance.
– Il n'est jamais trop tôt pour **exiger des énoncés**. Les situations choisies par l'enseignant doivent être dans l'univers de référence des élèves, et leur donner l'occasion d'utiliser leurs connaissances à des fins de communication. Le professeur des écoles pourra continuer à allier le dire et le faire et choisir par exemple la séance d'arts plastiques pour faire utiliser la langue étrangère par les élèves : les noms des couleurs apparaîtront alors naturellement dans des énoncés.
– Il n'est jamais trop tôt pour recourir à des **supports authentiques**. Leur ancrage culturel permet d'aiguiser et de nourrir la curiosité des élèves. Il les aide à comprendre le lien entre langue et culture, les amène à s'interroger sur leur propre représentation du monde.
– Il n'est jamais trop tôt pour **jouer avec la musicalité** des langues. Le recours à des documents oraux authentiques est un atout non négligeable pour que les élèves s'imprègnent de la musique de la langue étudiée et essaient de la reproduire le plus justement possible.
– Il n'est jamais trop tôt pour commencer à **construire les compétences** des élèves, dans les domaines de la compréhension comme de la production. Les connaissances linguistiques (lexicales, grammaticales et phonologiques) sont nécessaires mais non suffisantes pour apprendre aux élèves à s'exprimer et à comprendre. Ces compétences se construisent sur le long terme, il est donc essentiel d'en poser les jalons dès le début de l'apprentissage.

Ces éléments se retrouvent dans le programme de langues vivantes pour le cycle 2, dont voici l'introduction :

Le cycle 2 constitue le point de départ de l'apprentissage des langues vivantes pour tous les élèves avec un enseignement correspondant au niveau A1 à l'oral du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Ce cycle contribue à poser les jalons d'un premier développement de la compétence plurilingue des élèves. La langue orale est la priorité. Elle s'organise autour de tâches simples, en compréhension, en reproduction et progressivement en production. Un premier contact avec l'écrit peut s'envisager lorsque les situations langagières le justifient. C'est dans ce cycle que se développent, en premier lieu, des comportements indispensables à l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale : curiosité, écoute, attention, mémorisation, confiance en soi. Développer ces comportements, acquérir des connaissances prioritairement à l'oral, exercer son oreille aux sonorités d'une nouvelle langue sont les objectifs de cet enseignement qui doit tenir compte de l'âge, des capacités et des centres d'intérêt des élèves. L'enseignement et l'apprentissage d'une langue vivante, étrangère ou régionale, doivent mettre les enfants en situation de s'exercer à parler sans réticence et sans crainte de se tromper. Ce sont la répétition et la régularité, voire la ritualisation d'activités quotidiennes qui permettront aux élèves de progresser. Le travail sur la langue est indissociable de celui sur la culture.

CONCLUSION

La mélodie des langues se veut un projet modeste, mais il nous conforte dans notre conviction que la rencontre avec une variété de langues et cultures étrangères dès le plus jeune âge permet d'engager très tôt la construction d'une compétence citoyenne. Le plaisir de la découverte chez ces enfants de maternelle est un véritable pari pour l'avenir, sur leur ouverture à l'altérité, mais aussi leur aptitude à apprendre une variété de langues avec le bonheur de pouvoir communiquer. Les observations conduites dans les classes mettent en évidence les étonnantes capacités que les enfants sont capables de mettre en œuvre lorsque leur curiosité est aiguisée.

ANNEXES

ANNEXE 1

CALENDRIER

Planning des interventions : école maternelle _____

Langues					
Information sur le projet : Enseignants et intervenants	Date : Heure :				
Observation des classes par les intervenants	Date :	Date :	Date :	Date :	Date : .....
Semaine d'intervention	Du..... au	Du..... au	Du..... au	Du..... au	Du..... au .....
Bilan	Date : Heure :				

Coordonnées des intervenants – des enseignants concernés – des coordonnateurs du projet

Langues	NOM de l'intervenant	Établissement de rattachement ou adresse	Parent, assistant de langue...	Mél – Tél

ANNEXE 2

FICHE D'OBSERVATION DESTINÉE AUX INTERVENANTS

Date de l'intervention		**Horaires**	
Nom de l'intervenant		**Langue**	
Nombre d'élèves		**Autre(s) adulte(s) présent(s)**	

Activité(s) proposée(s)

Réactions des élèves

Anecdote(s)

Musique de la langue : facilité (ou au contraire difficulté) à reproduire des sons ?

Curiosité : comment se manifeste-t-elle ? (demande de vocabulaire, envie de poursuivre la séance, questions sur le pays…)

ANNEXE 3

FICHE D'OBSERVATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

Date de l'intervention		**Horaires**	
Nom de l'intervenant		**Langue**	
Nombre d'élèves		**Autre(s) adulte(s) présent(s)**	

Lors de la séance observée

Les enfants se comportent-ils différemment au contact d'une autre langue ?

– élèves effacés qui prennent confiance et ont envie de communiquer dans l'autre langue

– ou au contraire phénomène d'inhibition chez des élèves habituellement à l'aise

Les activités en langue étrangère favorisent-t-elles l'interaction (élèves qui s'entraident par exemple) ?

Dans les heures, jours qui ont suivi la séance

Ont-ils manifesté de la curiosité face aux pays étrangers ? (questions posées à l'enseignante...)

Ont-ils eu envie de parler l'autre langue en dehors des interventions des locuteurs natifs ?

Autres observations

ANNEXE 4

L'ÉVEIL À LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE : AVIS DES PARENTS

Vous parle-t-il à la maison des moments passés à découvrir d'autres langues ?

Se souvient-il de mots entendus en classe ?

A-t-il envie de les utiliser, de « parler » avec vous en langue étrangère ?

Lui arrive-t-il de chanter dans la langue entendue ?

L'expérience a-t-elle développé sa curiosité ? Pose-t-il des questions sur les pays dont il a entendu la langue ?

Anecdote

Autres observations